

**9 SECTEURS**

**À L'HONNEUR**

- ✗ MINES & INDUSTRIE
- ✗ AUTOMOBILE & ÉQUIPEMENTS
- ✗ BANQUES & FINANCES
- ✗ INFRASTRUCTURE ET CONSTRUCTION
- ✗ IT & TÉLÉCOMS
- ✗ TRANSPORT & LOGISTIQUE
- ✗ AGRICULTURE
- ✗ SERVICES AUX PARTICULIERS
- ✗ SERVICES AUX PROFESSIONNELS





# SOMMAIRE

Une dimension internationale	04
Le KBM en quelques chiffres	06
Discours officiels	08
Visites officielles	14
Aperçu conférences 2018	16
KBM Zone Expo 2018	30
Networking	36
Reportages & Interviews	40
Remerciements	42



## LE KBM 2018 : UNE DIMENSION INTERNATIONALE

La 3e édition du Katanga Business Meeting s'est déroulée du 24 au 26 Mai à Luano City Lubumbashi. Avec près de 135 exposants, le KBM 2018 a confirmé qu'il est le premier événement dédié à la sous-traitance et au développement des affaires en RDC.

Avec des exposants, des visiteurs et des conférenciers venus de Zambie, du Zimbabwe, d'Afrique du Sud, du Maroc, du Kenya, du Cameroun, de France, de Namibie, d'Allemagne, des États-Unis et de Belgique, le KBM a su créer des échanges entre différents acteurs internationaux. Ouverture à l'international inhérente à son développement.

Les trois jours de conférences dédiées aux « Solutions innovantes pour le développement de la RDC » ont permis aux participants de profiter des visions et expertises de personnalités et experts tant nationaux qu'internationaux. Le travail de restitution et d'engagement de la FEC a permis d'établir le compte rendu de ces trois jours de débats d'idées.

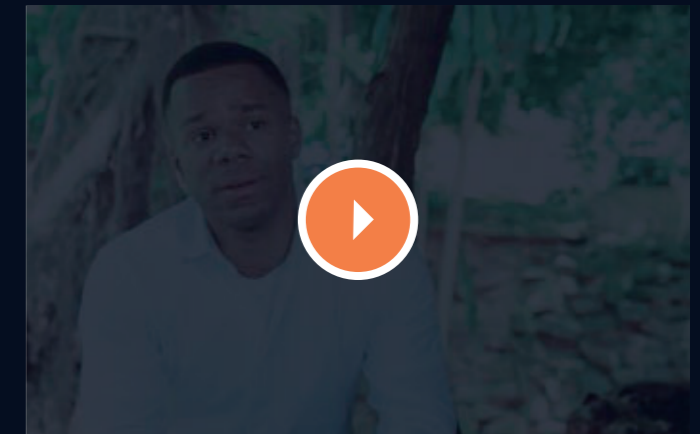
La présence des Gouverneurs du Haut Katanga et du Lualaba ainsi que de Ministres provinciaux a démontré l'importance d'un tel événement pour l'économie de la région du Haut-Katanga, de la Copperbelt et plus généralement de l'ensemble du pays.

Parce que la Copperbelt garantit un important rendement à ses sous-traitants qualifiés, les 9 secteurs majeurs ont été représentés : les mines et industries, les banques et finances, l'énergie, l'agriculture, l'automobile et les équipements, les infrastructures et la construction, la logistique et les transports, les services aux professionnels et aux particuliers.

Délocalisé à Luano City en dehors du centre ville, le KBM n'aura pas rassemblé les 4000 visiteurs de l'édition précédente. Pourtant, les exposants se réjouissent de la qualité des 2500 participants qui ont fait le déplacement et des nombreuses opportunités d'affaires qu'ils ont contracté durant ces trois jours. En cela, le KBM a tenu sa promesse de lieu de contrats d'affaires et de ventes.



Interview Hereford limited



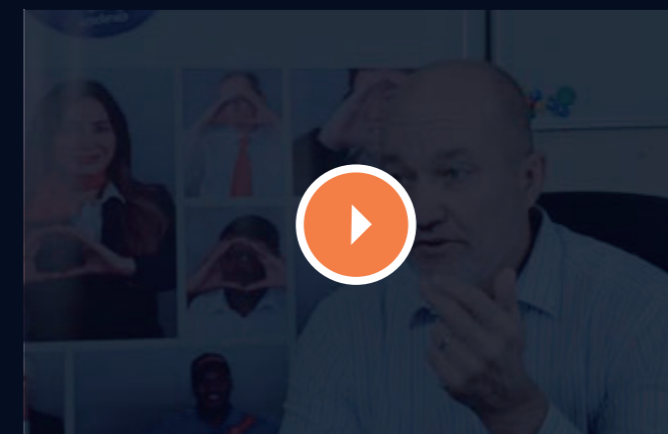
Interview Bushcamp



Interview Rawbank



Interview Congo Energy



Interview Sodexo



Interview Corneille & Sima

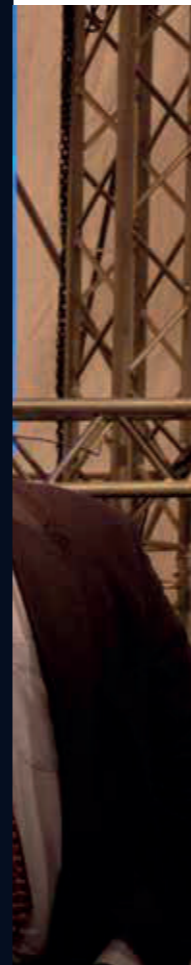
# REPORTAGES & INTERVIEWS



Reportage Africa Media Connections



Reportage Vox Africa



Innovation, interactivité et networking étaient à l'honneur. Le Speed Business Meeting qui a permis aux participants et sociétés qui y ont contribué d'optimiser leurs recherches et rencontres de futurs partenaires. La possibilité de mettre en contact des interlocuteurs spécifiques au secteur et aux besoins a permis d'optimiser les recherches de chacun. Le pavillon dédié aux start-ups et jeunes entrepreneurs a rencontré un franc succès avec 20 entreprises.

Le networking a également été célébré lors d'événements moins conventionnels :

- Le Mining Cocktail en clôture du Mining Thursday où L&MS, UBA et Orange ont pu exposer leur vision et leurs compétences aux invités. La présence du groupe Mafikizolo a, en plus d'avoir garanti une soirée de haut standing, marqué le caractère international du KBM 2018.
- Le Lunch KBM, déjeuner privé au sein du salon, a permis aux exposants de rencontrer les dirigeants des sociétés majeures et les personnalités présentes.

Cette année le KBM a axé ses efforts sur la qualité de ses visiteurs, les exposants ont été satisfaits des transactions réalisées. Bien que le nombre de visiteurs n'ait pas battu

le record de la dernière édition en raison de sa position excentrée du centre ville de Lubumbashi, aucun préjudice direct sur l'activité commerciale des exposants n'est à relever.

La communication a été un des points forts avec des partenariats à l'échelle internationale renouvelés avec VoxAfrica, Netinfo et Global Business Reports. Une campagne d'affichage d'envergure a été déployée sur le territoire congolais dans les villes de Kinshasa, Goma, Kolwezi, Tenke Fungurume, Mbuji-Mayi.

Pour la première fois en République Démocratique du Congo, un dôme de 490m2 a vu le jour pour accueillir les trois journées de conférences. Une prouesse architecturale et innovante, intégralement montée par des techniciens congolais.

Découvrez le KBM 2018 à travers les chiffres clés, les interviews et témoignages, les conférences et une revue de presse.

# LE KBM 2018 EN QUELQUES CHIFFRES



## LE DOME

Exclusivité et première congolaise, un dôme de 490m<sup>2</sup>, d'une capacité de 450 personnes et entièrement monté à Luano City. Il aura fallu une semaine et 10 techniciens pour faire sortir de terre ce dôme, symbole de l'innovation du KBM 2018. Équipé d'air climatisée et d'une scène, le dôme KBM aura accueilli plus de 2000 personnes en 3 jours de conférences et un show exceptionnel pour le Mining Cocktail. (diamètre 25m / hauteur 12m50)





## KBM DINER VIP

Réservé à nos exposants, aux dirigeants, personnalités et aux autorités présentes, le Lunch KBM a réuni 135 personnes pour un déjeuner privé, dédié aux échanges et au réseautage. Durant deux heures, ils se sont retrouvés autour d'un repas Bushcamp. Déjeuner d'affaires qui a permis aux dirigeants des sociétés exposantes de rencontrer les décideurs de la région.



## LA CAMPAGNE D'AFFICHAGE

Une campagne d'affichage d'envergure a été déployée par Musal Communication de Février à fin Mai 2018 avec 18 panneaux géants dans les plus grandes villes Congolaises.



LUBUMBASHI

6

KINSHASA

5

KOLWEZI

2

TENKE FUNGURUMERUME

2

MBUJI-MAYI

1

12.000 m<sup>2</sup>

d'expo dont 900 m2 de démo engins

2700 participants



20

STANDS JEUNES ENTREPRENEURS

130 exposants

18

Mines & industrie

11

Transport & Logistique

26

infrastr. & Construct.

11

Banque & Finance

12

Auto. & Equipements

9

IT & Télécom

11

Transport & Logistique

5

Agriculture

24

Services

8

Pavillon officiel

**SOUS LE HAUT PATRONAGE**

**DE S.E.M. LE GOUVERNEUR DE**

**LA PROVINCE DU HAUT-KATANGA**







## KBM MINING COCKTAIL

En clôture du Mining Thursday, 410 invités se sont retrouvés pour le KBM Mining Cocktail. Nos trois sponsors L&MS, UBA et Orange ont pu exposer leur vision, leurs compétences et leurs services à un public cible. La soirée s'est poursuivie avec Majoos Nembalemba, le chanteur du tube Bantu Mu Yale. S'en est suivie la performance du très attendu et acclamé groupe sud aricain Ma-fikizolo. Les invités ont pu savourer un buffet de qualité préparé par le Bushcamp.



## S.E.M. CÉLESTIN PANDE KAPPOPO

GOUVERNEUR DE LA PROVINCE DU HAUT-KATANGA

A l'occasion de l'organisation de la troisième édition du KBM, je salue toutes les personnalités qui ont fait le déplacement pour participer activement à ces assises, et leur souhaite la bienvenue dans le Haut-Katanga.

Avant toute chose, permettez-moi, de rendre un vibrant hommage au Président de la République, chef de l'Etat, son Excellence Joseph Kabila Kabange, pour ses efforts inlassables de préservation de la paix, sans laquelle ce forum n'aurait pas été possible.

En effet, la Province du Haut-Katanga qui vous reçoit, salue cet heureux événement qui tombe à point nommé dans la mesure où, elle offre des potentialités diverses et des opportunités multi sectorielles.

Nous rassurons les entrepreneurs et investisseurs, que la Province du Haut-Katanga offre le climat d'affaires assaini. Ce qui constitue un atout capital pour le développement de vos entreprises. Par ailleurs, la mise en place du guichet unique facilite aujourd'hui, à travers le pays et particulièrement en Province, la création rapide d'entreprises.

C'est ici l'occasion d'inviter et d'encourager les opérateurs économiques et jeunes entrepreneurs de saisir cette opportunité pour oeuvrer en vue d'atteindre la croissance et l'émergence.

Aussi, nous souhaitons à tous les participants et tous les intervenants, plein succès à cette manifestation, et un excellent séjour dans le Haut-Katanga.



## S.E.M. RICHARD MUYEJ MANGEZE MANS

GOUVERNEUR DE LA PROVINCE DU LUALABA

### INTRODUCTION

Il nous faut reconnaître nos faiblesses, nos erreurs et prendre conscience de nos responsabilités collectives pour qu'ensemble nous puissions œuvrer pour l'épanouissement de nos communautés et la transformation de notre espace de vie.

Je voudrais vous dire merci pour l'honneur que vous faites à la Province du Lualaba, l'une des 26 Provinces issues de la grande réforme territoriale (voulue par notre peuple) et à ma modeste personne pour l'opportunité que vous m'offrez d'exposer sur le thème suivant : **La présence des mines dans le Lualaba, est-ce vraiment un atout pour le développement de la province ?**

### CARTE POSTALE DE LA PROVINCE DU LUALABA

Avec une population avoisinant les 2,5 millions d'habitants, le Lualaba a une densité de 21 Hab/km<sup>2</sup> (habitants par km<sup>2</sup>) et occupe une superficie évaluée à 121.309 Km<sup>2</sup>

### L'IMPORTANCE DU POTENTIEL MINIER ET SON IMPACT SUR LE DEVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DES ENTITES

#### CAS DE L'EX KATANGA

Nous avons estimé utile de dire un mot sur ce qu'a été **l'impact des mines sur la vie de la Province du Katanga les trois dernières décennies**. L'histoire de la Province du Katanga est liée à l'existence de la Gécamines ; elle révèle cependant des faiblesses quant à l'impact réel des activités minières sur la vie des communautés. Par contre, elle met en évidence le criant paradoxe entre l'importance des richesses et la précarité dans la cité.

Dans un des précédents paragraphes, nous avons évoqué la stratégie de Joint-Venture comme formule magique pour redonner le souffle à la Gécamines. Ce montage a abouti au démembrement de celle-ci, à la reprise et à la relance de la production : des « petites Gécamines » se relèvent pendant que la maison mère chancelle et parfois fortement et peine à trouver l'issue de sortie.





### L'IMPORTANCE DU POTENTIEL MINIER ET SON IMPACT SUR LE DEVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DES ENTITES

A notre arrivée à la tête de la Province en novembre 2015, alors que les Joint – Venture produisaient déjà leurs effets et même un boom minier enregistré, les effets de reprise dans la société demeuraient timides ; et c'est à ce moment-là qu'une nouvelle crise provoquée par un nouveau fléchissement des cours des métaux venait de frapper la Jeune Province. Des sociétés ont fermé, le personnel mis en congé technique,... le tableau était sombre ; nous sommes pourtant à Kolwezi, capitale mondiale du Cobalt.

**La prospérité n'a d'essence que si elle est partagée ; figée dans un camp, elle est source de frustrations, d'agitations et peut porter préjudice à l'investissement.**

Il nous faut donc dans un élan de solidarité trouver des voies et moyens pour résoudre cette épineuse question, celle de **réduire le creux et créer des nouvelles richesses** pour permettre à nos communautés de s'épanouir.

### L'IMPORTANCE DE L'HOMME ET LA STRATEGIE DE CAPITALISATION DES MINES COMME ATOUT DE DEVELOPPEMENT

Pour susciter cet essor recherché, notre équipe, au regard des expériences du passé, a opté pour la diversification des piliers comme stratégie susceptible de soutenir un nouvel élan de développement.

Le tourisme et l'agriculture ont été privilégiés pour leur vocation à favoriser le développement des communautés locales.

Cette initiative, renforcée par l'appel du gouvernement central invitant à diversifier les activités économiques nous a permis de préciser notre vision quant à la construction d'une grande province.

Le changement de système (de la centralisation à la décentralisation), le profil de l'homme, les hommes et leur vision, la volonté politique et la détermination semblent avoir créé la dynamique positive. Et c'est dans cet optique que Le Gouvernement provincial du Lualaba a donc décidé de rebondir sur les retombées que procurent les mines pour

promouvoir deux nouvelles vocations.

#### LA SYNERGIE OU L'EFFET D'ACCÉLÉRATION

Pour cette nouvelle démarche, la Province du Lualaba a lancé un appel à tous les partenaires, surtout ceux du secteur minier pour une nouvelle stratégie : La Mutualisation de la Responsabilité Sociétale des Entreprises. Elle constitue une arme redoutable pour vaincre la pauvreté et mieux sécuriser les investissements.

En conclusion, la présence des mines apparaît comme un atout majeur pour le développement de nos entités ; mais l'apport de l'homme demeure indispensable : le contexte, la volonté d'agir pour l'autre, la recherche de l'excellence,... bref la vision.

**Je vous remercie.**

## ERIC MONGA

### PRESIDENT PROVINCIAL DE LA FEC

—

Excellences Messieurs les Ministres,  
Excellences Messieurs les Gouverneurs des  
provinces du Haut-Katanga et de Lualaba ;  
Messieurs les Ministres provinciaux,  
Mesdames, Messieurs les représentants  
des Corps diplomatiques, Consulaires et des  
Organisations Internationales ;  
Chers opérateurs économiques,  
Mesdames et messieurs,  
Distingués invités,

Bonjour à tous et merci pour votre présence aujourd'hui.  
A cette 3<sup>ème</sup> édition du Katanga Business Meeting, la Fédération des  
Entreprises du Congo, dans sa section du Haut-Katanga, est mobilisée pour  
soutenir et accompagner les entreprises dans leurs projets et dans leur travail  
au quotidien.

Bienvenue donc à tous sur cette terre hospitalière du Katanga au travers le KBM ;  
un salon d'entreprises devenu au fil du temps, un rendez-vous incontournable et  
très attendu à la fois par le grand public et également par le milieu économique  
local.

Le KBM, est pour nous une occasion où les hommes d'affaires, petit ou grand  
ainsi que toutes les initiatives d'affaires peuvent se rencontrer et montrer au  
grand public ce qu'elles valent.

En effet, c'est l'occasion pour les sociétés de pouvoir s'exprimer chacune dans  
le segment qu'elle voudrait s'orienter.

Certaines sociétés vont pouvoir montrer à tout le monde ce qu'elles peuvent faire  
et ce qu'elles peuvent bien offrir aux autres. D'autres peuvent s'inspirer et même  
trouver des ressources nécessaires pour leurs croissances et développement par  
le simple fait de pouvoir évoluer pendant ces quelques jours dans un espace  
commun.

C'est ici l'occasion donc de saluer toutes les sociétés qui sont venues d'autres  
pays pour trouver un espace afin de pouvoir montrer leurs capacités. Il en est  
de même de toutes les personnes qui, par leur savoir, pourront apporter un plus  
pour les sociétés ici présentes tant sur le plan intellectuel que stratégique.

Les sociétés en place devraient tirer de ce cadre des motivations et des lumières  
nécessaires pour leur avenir et partant, l'avenir de notre beau pays.

Pour ce faire, je voudrais saluer le courage, la persévérance, le dynamisme de  
tous les Chefs d'entreprise, quelle que soit la taille, encore présents dans notre  
espace économique. Je vous encourage à continuer à suivre les lois de la  
République, l'éthique et surtout de donner les salaires mérités à vos employés.  
C'est en agissant ainsi que vous donnez l'espoir de vivre à tout un peuple, un  
pays et aussi à vous-même.

Par ailleurs, le présent Salon me donne l'occasion d'attirer l'attention des  
décideurs publics en leur donnant quelques mots au sujet d'un pan de nos





affaires afin de comprendre la trajectoire que suit actuellement le développement et la nécessité d'insérer dans les politiques publiques des mécanismes qui permettent aux entreprises nationales d'être moins secouées par la concurrence internationale.

Ainsi donc, tout en les encourageant pour les efforts fournis notamment pour la fluidité du trafic avec l'ouverture, même partielle, de la route de contournement pour les poids lourds, nous sollicitant que la route en question soit effectivement et totalement ouverte, afin d'améliorer la circulation dans la zone de péage.

La province du KATANGA dans son ancienne configuration est à la croisée de deux blocs économiques : l'Afrique Australe et l'Afrique Centrale ; au milieu de trois zones linguistiques : Anglophone, Lusophone et Francophone. Au milieu de l'Afrique entre l'océan Atlantique et Indien. Et aussi par où devraient passer et passent toutes les grands axes de communications à savoir la colonne vertébrale des voies ferrée, routière, fibre optique, lignes de forces électriques et j'en passe ... qui devraient relier Le Caire en Egypte à Cape Town en Afrique du sud. De Lobito à Dar es Saalam. de Kinshasa, Mbandaka, Kisangani, Goma, Mbuji-Mayi, Kalemie et le reste du monde.

**Excellences Messieurs les Gouverneurs,  
Mesdames et Messieurs,**

Nous devons créer une fluidité dans les échanges des biens et des personnes et les favoriser de passer par la province du KATANGA dans son ancienne configuration vers le reste de l'Afrique.

Nous devons tous y travailler pour le bien-être de nos générations futures.

Nous avons besoin pour ce faire que les Angolais viennent par Dilolo pour aller chercher le fromage et le café de Goma sans avoir peur.

Nous avons besoin de voir les marchandises traverser Kasumbalesa sans qu'il ne soit un goulot d'étranglement.

Nous avons besoin de ne pas voir les différentes barrières au nom de je ne sais quelles motivations entraver la bonne circulation des biens et des personnes à l'intérieur de la zone économique du Katanga.

Nous voulons que vous nos dirigeants encouragiez les échanges entre les peuples comme l'a encore répété le Chef de l'Etat dans un des récents conseils des Ministres « Les hommes d'affaires, touristes, chauffeurs internationaux ont peur de venir dans nos villes à cause de petites tracasseries qui les effraient ».

Nous devons à tout égard faciliter les mouvements des populations.

C'est de cette manière que nous allons donner un coup de pouce et une plus grande valeur ajoutée à nos différentes richesses disséminées dans tous les secteurs de la vie socio-économique.

Et ainsi, notre secteur du tourisme qui souffre de ces maux sera relancé et on aura davantage des gens qui viendront dans nos villes uniquement pour danser sur la musique de LUAMBO, ZAIKO, FALLY et j'en passe.

Je rêve de voir les produits miniers de la Zambie transiter par Kolwezi pour sortir par Lobito. Je rêve aller en famille sur le sable fin de Kalemie, je rêve de voir l'aéroport de Lubumbashi sourire davantage aux passagers.

**Mesdames Messieurs,**

Les bonnes perspectives du cuivre et du cobalt, observées depuis plus de six mois, augure une vision nouvelle pouvant faire de l'économie de la RDC, une vitrine de l'Afrique Centrale, voire Australe.

L'économie de la RDC traverse une saison d'ouverture devant permettre aux sous-traitants d'offrir les services au secteur minier et entraîner les autres secteurs à contribuer à la consommation et aux investissements des entreprises en réponse à des besoins d'équipements nouveaux.

Il nous faudrait donc capitaliser ces opportunités pour les transformer en développement.

**Mesdames Messieurs,**

J'en reviens à ce salon d'entreprise qu'est KBM, il s'agit de faire valoir le savoir-faire de plus de 135 entreprises locales et régionales et même internationales.

Des entreprises, petites et moyennes qui démontrent jour après jour leurs réelles capacités à entreprendre et à réaliser des innovations.

C'est pourquoi, en cette période où l'économie congolaise est en train d'amorcer un virage décisif pour son épanouissement, la Fédération des Entreprises du Congo se positionne comme un facilitateur pour l'appui et l'accompagnement nécessaire des entreprises.

Je nourris donc l'espoir que les acteurs et experts qui travailleront dans les différents panels, n'aménagent aucun effort pour mener les débats autour de tous ces grands défis.

Je vous remercie de votre attention et vous souhaite de « très bonnes affaires ».



## VISITES OFFICIELLES

Le Gouverneur de la Province du Haut Katanga, S.E.M. Célestin Pandé Kapopo a inauguré le KBM 2018 avec un discours prononcé en ouverture du Mining Thursday. S'en est suivi le discours du Président de la FEC M. Éric Monga, ainsi que de M. Costas Coursaris, directeur général de Musal et organisateur du Katanga Business Meeting et M. Deon Bruwer DG de Luano City. De nombreux Ministres Provinciaux ont honoré le KBM de leur présence. À souligner la présence de S.E.M. l'Ambassadeur du Kenya à Kinshasa. Le salon a été clôturé par le discours de S.E.M. le Gouverneur de la Province du Lualaba Richard Muyej Mangaze Mans, de S.E.M. Ministre de l'Industrie et de l'assistant du Gouverneur Pitshi N'Zondé.



# KBM ZONE EXPO 2018





# APERÇU CONFÉRENCE 2018



**THÈME : LES SOLUTIONS INNOVANTES  
POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA RDC**





## VANIA LELES

CEO DE VANLELES

« Dans la mesure du possible, je me procure des pierres d'Afrique et j'achète et fabrique les bijoux équitablement. »

Afin de tirer profit localement des matières premières telles que le diamant, l'or et les pierres précieuses, les solutions passent principalement par la transparence, la mise en place de systèmes fiables de traçabilité et le respect de l'éthique. Ces procédures renforceront la production et l'artisanat local encourageant ainsi la création d'emplois liés aux minerais et pierres précieuses. Pour le moment, ce secteur encrêpé dans un système rodé et opaque ne crée de la richesse et des emplois qu'en dehors du continent africain. Temps que les trois principes de traçabilité, éthique et transparence ne seront pas une priorité africaine, l'exploitation des matières premières ne profitera pas aux peuples africains. Il est à noter la difficulté des entrepreneurs africains à intégrer ce secteur dont les compétences se transmettent entre les personnes issues de mêmes origines familiales et niveau social.



## J. MAXIMILIAN B. JARRETT

FONDATEUR DE ABUDENTA DIVINA (MEDIA) LTD.



—  
« L'Afrique n'est pas un continent pauvre mais riche avec un peuple pauvre. »

Maximisation, progrès des ressources de la RDC et mobilisation des acteurs sociaux pour l'avenir de l'Afrique ont été au centre de la Conférence Magistrale de Max Jarrett. Le développement de l'Afrique commence par la prise de conscience du potentiel passé, afin de mieux comprendre les défis qui permettront d'aller de l'avant. Différentes stratégies ont été évoquées. En premier lieu celle liée au secteur minier, dont il faut maximiser le potentiel, maîtriser les politiques opérationnelles et comprendre comment les minerais se transforment en richesses; en d'autres termes prendre en main l'exploitation minière Congolaise. L'électricité est également un secteur primordial dans lequel il faut investir car il est le moteur de la transformation des ressources. Les matières premières dont la transformation locale en produits finis nécessite une synergie au niveau régional et une équité dans les échanges commerciaux. La technologie et l'innovation sont indispensables dans la recherche et l'apport de solutions de développement et c'est une des lacunes du continent africain dont trop peu en proviennent. Mr Jarrett a enfin pointé le manque d'équité, frein indéniable au développement Africain. Cela se traduit ainsi de différentes manières. L'absence de justice à tous les niveaux : économique, politique, social. L'absence du respect du genre. La non proportionnalité entre le redressement des prix des métaux et la redistribution des richesses dans le pays. Les transactions frauduleuses et l'évasion fiscale qui représentent plus de 4 fois l'aide internationale. Ancien conseiller de Koffi Annan, Maximilian Jarrett a conclu par la vision de l'Agenda 2063 de l'ONU pour le continent africain : cette vision du développement Africain nécessite partenariat et collectivisme.

## THIERRY TÉNÉ

SPÉCIALISTE RSE ET CROISSANCE VERTE



—  
« Une productivité agricole accrue va garantir la sécurité alimentaire et faire de la RDC le grenier de l'Afrique. »

À l'image de différents pays africains comme la Tunisie ou le Bénin qui ont suivi le programme institutionnel SONGHAI, la RDC doit axer son industrialisation verte sur l'initiative ONUDI avec des objectifs à long termes. L'entrepreneuriat va de paire avec le développement durable. L'investissement dans l'agriculture est primordiale et le Congo a un potentiel énorme en Afrique à travers cette croissance verte. La croissance verte implique une mise en application des principes de RSE, la recherche d'une agriculture majoritairement voire entièrement biologique et la création d'emplois. Le Plan National Stratégique de développement élaboré pour l'horizon 2050 prévoit trois étapes pour la RDC. D'ici à 2021, d'obtenir le statut de pays à revenu intermédiaire grâce à une meilleure productivité et rendement de l'agriculture. D'ici à 2030, d'atteindre le statut de pays émergent, avec une industrialisation intensive et l'implantation de parcs industriels. D'ici à 2050, de rejoindre le club des pays développés avec des investissements dans le capital humain et la recherche développement ainsi que la création de parcs scientifiques et technologiques. Les objectifs principaux sont la diversification de l'économie et l'élargissement de sa chaîne de création des valeurs pour plus d'emplois et de meilleurs salaires; l'accroissement de la productivité de l'agriculture pour garantir une sécurité alimentaire et faire du Congo le grenier de l'Afrique en mobilisant la masse ouvrière. Résorber le déficit des infrastructures pour une mobilité quasi parfaite et un accès permanent à l'énergie.

## JEAN CLAUDE MASANGU

CONSULTANT INTERNATIONAL ET ANCIEN  
GOUVERNEUR DE LA BANQUE CENTRALE  
DU CONGO (R.D.C)

—  
« Le Katanga, c'est le poumon économique du Congo, nous avons l'opportunité de bâtir une industrie autour de ces minerais stratégiques. Cette industrie va beaucoup évoluer dans les 30 à 50 années à venir alors transformons Lubumbashi, capitale du cuivre, en capitale du numérique. »

Historique de la RDC pèse beaucoup sur la situation actuelle du pays. Le modèle économique colonial a eu un impact sur le commerce. L'inexistence des infrastructures routières et des moyens de paiement sont des défis à surmonter. Le Congo fait face aux multiples taux d'intérêts et au besoin de la mise en place de nouvelles politiques monétaires pour faciliter les échanges commerciaux. LA RDC ne pèse que très peu dans le commerce international et interafricain dont 98% des exportations se dirigent en Chine et en Europe. La RDC n'exporte pas de produits transformés et est dépendante de fortes importations de produits manufacturés. Elle fait face à la concurrence internationale et à un accès limité aux capitaux. Le Congo est le premier producteur de cuivre en Afrique et détient de nombreux minerais. Le développement d'une industrialisation est nécessaire suivi d'une transition numérique progressive de la région. Allouer 20 à 30% des revenus des ressources naturelles au développement des infrastructures serait une solution pour favoriser le commerce interafricain et international.



## DIDIER JULIENNE

STRATÈGE DES RESSOURCES  
NATURELLES

—  
« Avec la biodiversité, l'industrie minière est l'élément stratégique de l'avenir de la RDC. »

Les questions soulevées pour l'avenir de la RDC sont celles du choix du modèle de développement industriel calé ou non à celui d'autres pays africains qui ont connu une forte croissance. Modèle qui doit être en harmonie avec le pays.

Le développement industriel et l'électricité sont corrélatifs. Pour la RDC un système hybride comprenant un réseau urbain et péri urbain centralisé et des réseaux ruraux déconcentrés et autonomes. La RDC a un besoin de vaincre ce que M. Julienne appelle la « coalition anti croissance », cette préférence d'une permanence des solutions temporaires et prône une production électrique prévisible, constante et bon marché. Concernant l'industrie minière, le besoin urgent est de transformer les minéraux en produits finis directement en RDC, non plus en Chine. Pas seulement produire et transformer mais surtout consommer en Afrique, le consommateur africain a un potentiel non négligeable. Didier Julienne invite à dépasser la notion de territoires passifs pour celle d'un réseau actif. Pour aboutir au fond souverain national, le pays doit optimiser la valorisation marketing de la ressource minière, attirer des usines métallurgiques dans le Haut Katanga, développer les participations industrielles et protéger l'environnement. La RDC connaît des zones de développement hétérogènes dont il faut planifier une vision économique commune avec les investisseurs étrangers.



## CLAUDE SUMATA

DOYEN DE LA FACULTÉ DES SCIENCES  
ÉCONOMIQUES ET DE GESTION À UPN

—  
« Le potentiel de croissance de l'économie congolaise est sans pareil. »

L'Afrique est dans un système d'extraversion économique qui consiste essentiellement dans l'exportation des matières premières et à l'importation des produits de base et biens de consommation. Le secteur primaire est le principal secteur porteur de croissance en RDC, soit l'industrie extractive et le secteur agricole. Malgré la croissance économique observée entre 2002 et 2017 en RDC, l'émergence d'une classe moyenne n'a pas eu lieu ou a disparu, le chômage est resté élevé et aucune amélioration substantielle sur le plan social n'a été relevée, la pauvreté touche la majorité de la population Congolaise. L'indice de développement humain significatif du contexte Congolais, n'a jamais dépassé 0,4. Le Professeur Sumata a souligné la vulnérabilité des économies africaines dont le modèle économique est basé sur l'exportation des ressources naturelles. La RDC a besoin de diversifier son économie et sa production avec un modèle de croissance multi sectoriel. De rechercher l'autosuffisance et la non dépendance à ses ressources naturelles. De promouvoir l'entrepreneuriat et la jeunesse. De favoriser les investissements étrangers et provenant de la diaspora Congolaise pour palier à l'inadéquation du système de mobilisation des recettes fiscales qui est un frein au développement économique du pays.



## SELMA SHIMUTWIKENI

CO-FONDATRICE & DIRECTRICE  
GÉNÉRALE RICHAFRICA CONSULTANCY

—  
« Le partenariat public-privé et la RSE sont les socles du développement durable. »

La transformation des richesses naturelles est un défi de la RDC et de tout le continent Africain. Les mécanismes de raffinerie et de traitement tendent à ajouter de la valeur aux richesses naturelles issues des minerais. Mais à cela doivent s'ajouter d'autres mécanismes tels que l'assainissement du climat des affaires, le travail sur la recherche et la mise en oeuvre de vraies politiques de régulation. Le Congo doit prioriser la maîtrise des chocs liés au marché international des matières premières par une mutation sectorielle résultant d'une diversification au delà des ressources. La RSE doit être appliquée pour un objectif de développement de la RDC à long terme. Le capital humain n'est pas à négliger et même à renforcer. Former la population aux compétences nécessaires pour la transformation des ressources naturelles est un atout notamment dans le secteur d'exploitation de petites mines.



## LOUIS WATUM

DG EN CHARGE DES OPÉRATIONS EN  
R.D.C | IVANHOE MINES



« Le défi principal reste un vrai dialogue tripartite pour trouver les solutions adéquates. »

Face aux besoins grandissants du cobalt, le Code Minier a été révisé pour une gestion rentable de l'exploitation artisanale, l'augmentation des recettes publiques et la gestion des risques environnementaux et sociaux. Les défis liés à cette révision concernent le renforcement des capacités des gestionnaires tant nationaux qu'étrangers, le renforcement du système d'éducation et de santé, la gestion future des zones d'exploitation minière. Le défi principal reste la capacité à dialoguer entre la société civile, le secteur privé et l'État afin de trouver des solutions adéquates aux challenges du Code Minier révisé.



## LEBOGANG CHAKA

FONDATRICE DE AFRO VISIONARY  
LEGACY



« L'innovation est la clé du développement du continent. »

La RDC doit se focaliser sur trois objectifs : Le développement de l'économie numérique africaine tout en développant les compétences; le développement de l'infrastructure pour permettre la transformation numérique et des partenariats public-privé qui favorisent l'investissement des capitaux afin de stimuler l'industrialisation en RDC. La révolution numérique présente à la fois des défis et des opportunités pour le renouveau de l'Afrique. La difficulté est de comprendre la valeur de l'innovation dans les processus existants et pas nécessairement dans l'invention d'une nouvelle idée. Comprendre les activités de base au sein d'une entreprise est important et la RDC doit promouvoir l'entreprenariat. Les pays africains à la recherche de ressources financières ont maintenant une grande variété d'options, bien au-delà de l'aide étrangère. Ce sont les fonds souverains et les financements de marché. La jeunesse africaine continue d'être en dehors des économies à grande échelle et ne profite pas de la notion de «croissance africaine». Pour libérer le potentiel de l'Afrique, il est nécessaire de mobiliser les jeunes pour qu'ils prennent leur place dans les espaces traditionnellement considérés comme des espaces pour les aînés. Les jeunes Congolais sont une richesse et doivent jouer un rôle actif dans le développement du pays. À cela s'ajoute le besoin crucial de développer les infrastructures en attirant les investisseurs par la mise en place de politiques exécutoires et dignes de confiance.

## RYAD MEZZOUR

CHEF DE CABINET DU CESE

« Le développement de nos pays dépend moins de nos capacités financières ou de nos richesses souterraines que de notre capacité à respecter nos engagements. »

La RDC est caractérisée par un paradoxe, c'est un pays potentiellement riche avec un peuple vivant dans la misère. Gérer l'abondance est de loin plus complexe que gérer la rareté. L'émergence du pays se confronte aux intérêts économiques immédiats or, rien de durable ne peut se construire sans un peuple mobilisé et complètement intégré dans sa marche vers le développement. Le développement industriel passe par une vision collective et l'intégration des jeunes dans de nouveaux bassins d'activités. Le financement des infrastructures est essentiel et doit passer par des partenariats public-privé. Le développement de la RDC doit être une vision globale avec une efficacité d'exécution. Cela n'est possible que par le respect des engagements et l'implication de chaque acteur social. Les décideurs politiques doivent assurer les garanties suffisantes pour mobiliser et attirer les opérateurs. Le Maroc a choisi un modèle de développement basé sur la défense de l'intérêt collégial, la recherche de l'excellence, la mobilité et l'équité sociale. Les chantiers Congolais les plus évidents concernent le développement, la structuration et l'exécution de stratégies agricoles, industrielles, énergétiques, logistiques, télécom ou liées aux services financiers. Les plus complémentaires, entre la RDC et le Maroc, concernent la valorisation des ressources naturelles et le co-développement de chaînes de valeur compétitives. Les plus innovantes se focalisent sur l'opportunité climatique et le co-développement d'une économie basée sur le savoir et la connaissance. Enfin, faire confiance aux jeunes Congolais et Africains en les considérant comme une opportunité et moins comme une menace pays.



## SIMON TUMA WAKU

VICE PRÉSIDENT NATIONAL DE LA FEC EN CHARGE DES MINES

«Le défi important de la révision du Code Minier n'est pas seulement la question du cobalt mais de tous les minerais du pays.»

La révision du Code Minier a été insufflée par la Banque Mondiale pour booster le développement des populations et surtout pour que la RDC s'aligne à la politique Africaine d'exploitation des ressources naturelles. Parmi les grandes innovations figurent la révision à la hausse des taux de la redevance minière, le rapatriement des devises, la participation de l'Etat dans le capital social des entreprises minières, la réglementation de la sous-traitance et la révision de certaines conventions. La volonté de cette révision est que la RDC profite du boum économique du cobalt, l'amélioration de la transparence des transactions du secteur minier et l'émergence d'une classe moyenne de ce même secteur. Cette révision du Code Minier dont le taux de la redevance minière reste dans un seuil acceptable, devrait continuer d'attirer les investisseurs dans le secteur extractif en RDC. exécutoires et dignes de confiance.

